



Famille Missionnaire
de Notre-Dame

FAMILLE MISSIONNAIRE DE NOTRE DAME
07450 SAINT PIERRE DE COLOMBIER
Récollection de foyers du deuxième trimestre 2020

La confirmation pour être témoins du Christ

1^{ère} conférence :

SACREMENT DE LA CONFIRMATION ET MISSION DE L'ÉGLISE.

Bien chers amis, notre troisième récollection trimestrielle de foyers de cette année se vit en ce temps de confinement. Je n'ai pas eu la joie de rencontrer les Foyers qui se réunissaient Au Gd Fougeray, à Bergerac, à Sens, à Sélestat, à Lourdes et à Cannes. Je n'ai pu rencontrer que les Foyers qui ont participé aux récollections à Saint-Pierre-de-Colombier. Je suis donc très heureux de pouvoir animer cette récollection. Mais une récollection par retransmission, ce n'est pas une récollection où l'on peut se rencontrer, se voir, se parler, célébrer la Messe, les Offices divins, l'adoration et le chapelet ensemble. Nos deux précédentes récollections vous ont permis de mieux comprendre le mystère des sacrements en général et du sacrement du baptême en particulier. Nous avons dit – et il est bon de le rappeler encore – que les **7 sacrements** sont les sacrements du Christ et de l'Église. Ils ne peuvent se comprendre que par rapport à la mission de Jésus et à la mission de l'Église. Les sacrements ne sont pas des rites magiques mais *des actes du Christ dans et par son Église* ! Dans le Sacrement de la confirmation – que nous allons approfondir en cette récollection – c'est donc Lui, Jésus, qui, dans et par son Église, *nous communique son Esprit Saint*. Le **Saint Chrême** est, bien évidemment, nécessaire pour la validité de ce sacrement, mais cette huile consacrée et parfumée de la bonne odeur du Christ ne peut être efficace que dans le Christ et Son Église !

Pour approfondir le sacrement de confirmation, nous suivrons ce plan :

- I) L'institution du sacrement de confirmation
- II) Les effets du sacrement de confirmation
- III) Le sacrement de confirmation et la mission de l'Église

I) L'INSTITUTION DU SACREMENT DE CONFIRMATION

Les évangiles parlent du baptême de **Saint Jean-Baptiste** et annoncent un baptême dans l'Esprit. **Jésus** reçoit le baptême de Jean Baptiste. Les Cieux se déchirent, la voix du Père se fait entendre et l'Esprit Saint repose sur Lui sous la forme d'une colombe. Jésus promet à ses apôtres (Jn 16, 5-15) de leur envoyer l'Esprit-Saint. Dans l'apparition au soir de Pâques, Il donne à ses disciples le pouvoir de pardonner les péchés (Jn 20, 23) en soufflant sur eux pour qu'ils reçoivent l'Esprit-Saint. Dans l'événement de **Pentecôte** l'Église voit le don plénier de l'Esprit Saint à son Église. La Pentecôte réalise la prophétie de Jean-Baptiste, comme Jésus le disait avant l'Ascension : "*Jean, lui, a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit-Saint que vous serez baptisés sous peu de jours*" (Ac 1, 5).

Les Actes témoignent du baptême dans l'eau mais aussi du don de l'Esprit Saint par l'imposition des mains : en Actes 8, 15, on voit Pierre et Jean prier le Père pour que l'Esprit-Saint soit donné et imposer les mains à ceux qui avaient été baptisés – probablement par le diacre Philippe - au nom du Seigneur Jésus.

Saint Augustin faisait remarquer qu'en Ac 11, 17, l'Esprit-Saint avait été donné aux païens de la maison de Corneille sans rite sacramentel. Pierre qui les évangélisait a fait cette remarque : "*Je me suis alors rappelé cette parole du Seigneur : Jean, disait-Il, a baptisé dans l'eau, mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint*". Il conclut : "*Peut-on refuser l'eau du Baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit-Saint aussi bien que nous ?*". Il fut le premier apôtre à ouvrir les dons de la grâce aux païens et il ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ.

En Ac 19, 3, Saint Paul rencontra à Ephèse des disciples qui n'avaient reçu que le Baptême de Jean. Il les évangélisa. Les disciples reçurent le baptême au nom du Seigneur Jésus. Paul leur imposa les mains et l'Esprit Saint leur a été donné.

Le témoignage des Actes est clair et sans contestation possible : **le baptême d'eau est distinct de l'imposition des mains et du don du Saint Esprit.**

La difficulté : comme le baptême et la confirmation étaient donnés dans le même acte liturgique, Luther a refusé de considérer que la confirmation était un sacrement distinct du baptême. Pendant les premiers siècles, en outre, le mot « baptême » « englobait » les deux sacrements. L'Eglise latine, à la suite de **Saint Cyprien**, distinguera le **Baptême, rite avec l'eau** et **l'imposition des mains** faite par l'évêque.

L'Eglise grecque fondera sa tradition – qui demeure aujourd'hui – sur cette phrase d'Origène : "*In Baptismum per impositionem manuum, recipimus Spiritum Sanctum*" = dans le Baptême par l'imposition des mains, nous recevons l'Esprit Saint : le rite total est le Baptismum, mais par l'imposition des mains on reçoit l'Esprit-Saint.

Une autre difficulté est le rite essentiel du don du Saint-Esprit : **l'onction du Saint Chrême pour l'Orient ; l'imposition des mains et la chrismation pour l'Occident.**

Saint Thomas a clairement enseigné que le **Christ** avait **institué le sacrement de Confirmation** en s'appuyant sur la doctrine de Saint Augustin et sur la tradition sacramentelle de son temps. Il s'est appuyé sur Jn 16, 12 : le Christ a promis le don du Saint-Esprit. **Le Concile de Trente** a enseigné infailliblement et définitivement que le Christ a institué la Confirmation mais sans préciser le moment de cette institution.

II) EFFETS DE LA CONFIRMATION

a) L'Ecriture Sainte

Jésus a promis que le Saint-Esprit serait donné comme une force (Saint Luc) pour témoigner du Christ et pour entrer dans la connaissance de la vérité tout entière (Jn discours après la Cène). Le jour de la Pentecôte, le **don de l'Esprit** est accompagné de signes visibles (souffle d'un violent coup de vent, langues de feu). Saint **Pierre** interprète ainsi la Pentecôte : c'est l'accomplissement de la prophétie de Joël (*Je répandrai de mon Esprit sur toute chair*). Il ajoute que **Dieu a envoyé l'Esprit** sur le **Christ exalté** qui, Lui, l'a envoyé sur les Apôtres. L'Esprit, chez Joël, est un Esprit de **prophétie**, qui devient **témoignage du Christ**.

Les Actes révèlent que l'Esprit-Saint est donné pour rendre capable de témoigner du Christ. **Saint Paul** le dit explicitement en Rm 8, 16 et en d'autres textes. Dans l'évangile selon **Saint Jean** (15, 26-27), Jésus dit que l'Esprit Lui rendra témoignage et que ses disciples témoigneront. Il dit aussi que l'Esprit enseigne, parle, agit ! Il appelle l'Esprit « un autre Paraclet » = avocat (Jn 13, 14). Dans la première épître de Saint Jean (1 Jn 2, 20), il est affirmé que les chrétiens possèdent une **Onction** (Chrisma) reçue du Saint et que « tous savent ». Saint Augustin interprétait ainsi cet important verset de Saint Jean : « *L'onction spirituelle n'est autre que le Saint-Esprit, et son sacrement consiste dans l'onction extérieure* ». Saint Jean fait ensuite cette très importante

affirmation : « *C'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la Vérité. Il y en a ainsi trois à témoigner : l'Esprit, l'eau, le sang* (1 Jn 5, 8).

Conclusion : Saint Paul et Saint Jean se rejoignent pour affirmer que ***l'Esprit est donné pour témoigner du Christ*** (en communiquant aux baptisés la science : « tous savent ») ***et rendre les chrétiens capables de témoigner à leur tour.***

b) La Tradition des Pères

b1) L'Esprit-Saint et ses sept dons : Saint Irénée approfondit l'évangile selon Saint Luc (4, 18) : Jésus dit que l'Esprit du Seigneur est sur Lui (citation d'Is 61, 1). Irénée rapproche cette prophétie d'une autre prophétie d'Isaïe (11, 2-3) où, dans la version des LXX, on parle des **7 dons du Saint-Esprit**. Irénée conclut : étant donné que les fidèles reçoivent l'Esprit, ils reçoivent les 7 formes ou dons. Saint **Ambroise** voit le **don septiforme** comme le don de la Confirmation.

b2) Robur = force : Saint Augustin enseigne que, le soir de Pâques, Jésus a donné l'Esprit-Saint pour remettre les péchés alors qu'à Pentecôte, les apôtres l'ont reçu **ad robur = en vue de la force** (cf. Lc 24, 49 : dunamis = en latin virtus). Au soir de Pentecôte, Pierre a bien reçu cette "dunamis" : il n'a pas peur de parler avec énergie à la foule. Tous les autres Apôtres ont aussi été fortifiés.

Saint Léon le Grand dit que l'Esprit-Saint **fidem roborat**. Il est une force pour la vie de foi.

Au VII^e, Eusebius gallicanus enseigne que le Baptême est une nouvelle naissance et la Confirmation est **comme le jour de la Pentecôte** pour un chrétien. Donc, en reprenant Augustin, si la Pentecôte a donné une force = robur aux Apôtres, la Confirmation est, pour un chrétien, **ad robur**. A côté de cette expression de Saint Augustin, naît une autre expression : **ad pugnam** = pour le combat, la lutte !

c) VIII^e - XIII^e : premières tentatives d'explication théologique

Alcuin, le théologien de Charlemagne, fait franchir un pas décisif. Il s'efforce d'abord de **recueillir** tous les éléments de la tradition : Augustin : ad robur et Ambroise : gratia septiformis Sancti Spiritus. Il cherche ensuite à **comprendre**. Il unit la théologie d'Ambroise et d'Augustin et il n'interprète pas "ad robur" par "ad pugnam" mais "**ad praedicandum**". Il semble qu'il comprend que la **grâce septiforme perfectionne le sujet** qui a reçu la grâce dans le Baptême, alors que la **force (robur) est en vue de la mission**.

Saint Thomas est incertain sur l'effet de la Confirmation, mais il donne une **clarification décisive**. Il cherche à accueillir, lui aussi, tous les éléments de la tradition en ajoutant une **autre explication** : la Confirmation est comparable à **l'âge adulte dans la Foi**. Le Baptême est la naissance dans la vie spirituelle.

d) Le Magistère

Le **Concile de Florence** (1439) a enseigné avec autorité : "***L'effet de ce sacrement est de permettre au chrétien de confesser courageusement le nom du Christ, puisque l'Esprit-Saint y est donné pour le rendre fort, comme Il a été donné aux Apôtres le jour de la Pentecôte*** (DS 1319 FC 718).

Le **Concile Vatican II** dans LG 11 dit que par le Sacrement de confirmation les baptisés sont **plus parfaitement liés à l'Eglise** et sont **enrichis d'une force spéciale de l'Esprit Saint** pour **répandre et défendre la Foi, mission à laquelle ils sont obligés**.

Paul VI, en 1971, a mis en évidence que l'effet premier de la Confirmation est le don ineffable du Saint-Esprit Lui-même !

e) Le C.E.C. est concis mais précis : "**L'effet du sacrement de Confirmation est l'effusion plénière de l'Esprit-Saint ; comme elle fut accordée aux apôtres au jour de la Pentecôte**" (C.E.C. 1302). La Confirmation est vraiment le sacrement qui perpétue la grâce de Pentecôte. Soulignons que le CEC ne parle pas des effets de la confirmation mais de l'effet ! Le Baptême est opéré par le Saint-Esprit qui crée en l'âme du baptisé la grâce, vie divine participée et créée, et qui infuse les vertus théologiques et ses 7 dons. Dans le sacrement de la Confirmation, ces dons créés sont augmentés, mais l'effet principal est le **don incréé de la Personne même du Saint-Esprit** qui vient habiter dans l'âme du baptisé comme dans un Temple.

Au numéro 1304, il est parlé du **caractère**. Pour Saint Thomas, le caractère de la Confirmation devait permettre au baptisé d'atteindre l'âge adulte. Il considérait qu'il était différent de celui du Baptême. Le C.E.C. affirme que le caractère de la Confirmation est le **signe que Jésus-Christ a marqué un chrétien du sceau de son Esprit**. Ce caractère est une **puissance pour confesser la foi du Christ publiquement comme en vertu d'une charge** (C.E.C. 1305). Le caractère du Baptême permet au baptisé de pouvoir recevoir les dons divins en participant activement à la Liturgie de l'Eglise et à sa vie. Le caractère de la Confirmation lui permet de participer activement à la mission de l'Eglise en diffusant la foi et en la défendant. Il permet au baptisé d'être comme un soldat. Lorsque David s'avança pour combattre contre Goliath, on lui dit qu'il n'était qu'un enfant ! Jeanne d'Arc aussi n'était qu'une enfant ! La force de Dieu leur permit d'agir comme de vaillants combattants ! L'Esprit-Saint, marquant de son sceau les baptisés, leur permet d'être – à l'image de David et de Jeanne d'Arc - des combattants pour l'Eglise en vue du Ciel et du salut des âmes. En contemplant la force donnée par l'Esprit-Saint aux martyrs, on pourrait découvrir davantage la réalité du caractère de la Confirmation qui a permis à une petite Blandine de Lyon d'être une des plus illustres martyres de l'Eglise !

III) LE SACREMENT DE LA CONFIRMATION ET LA MISSION DE L'ÉGLISE

Pour développer cette troisième partie, il est bon de rappeler ***comment le Concile Vatican II a résumé la mission de l'Eglise*** : l'union des hommes à Dieu et des hommes entre eux. A cette mission, tous les baptisés sont appelés à participer. Jean-Paul II a rappelé la phrase de Saint Paul : « malheur à moi si je n'évangélise pas » (1 Co 9, 16). L'évangélisation se fait par la parole mais aussi par le témoignage de vie. L'évangélisation, en outre, est une ***mission collective*** : c'est toute l'Eglise qui reçoit cette mission de Jésus et pas seulement quelques spécialistes de la mission. Nos Père et Mère ont approfondi le chapitre 17 de Saint Jean, ils ont compris l'importance de l'unité : Jésus, en effet, a prié pour que ses disciples soient UN afin que le monde croit. Si la Confirmation est le sacrement qui actualise Pentecôte, il doit aussi ***actualiser tous les fruits de Pentecôte : la prédication en toutes les langues, mais aussi et surtout l'unité de l'Eglise en un seul cœur et une seule âme*** !

a) L'Esprit Saint agit pour la sanctification du baptisé adulte dans la Foi : la fécondité de la mission de l'Eglise dépend de la sainteté de chacun de ses membres ! Il agit en chaque baptisé pour le tourner vers Jésus et le Père. Il **transforme** l'âme par sa grâce et ses dons. Il **permet d'agir divinement** par ses dons et ses charismes pour le service de l'Eglise et la gloire de Dieu. Il

communiqué : - **Sa Sagesse** qui fait goûter les choses de Dieu. - **Son Intelligence** qui permet de comprendre, d'approfondir les mystères divins et la création. - **Son Conseil** qui rend humble pour demander sans cesse à Jésus : "Seigneur que voulez-vous que je fasse ?" et qui permet de conseiller les autres. - **Sa Force** qui permet de résister à l'Adversaire, Satan et à tous ses pièges. - **Sa Science** qui permet de voir la Création à la lumière de Dieu sans se laisser aveugler et impressionner par l'esprit du monde. - **Sa Piété** qui apprend à prier avec toujours plus de confiance et à arriver à la prière du cœur = le recueillement incessant. - **Sa Crainte** qui permet de vivre dans la Sainteté en haïssant le péché.

Il communique aussi **ses fruits**, énumérés par Saint Paul dans l'épître aux Galates : "**charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi**" (Gal 5, 22).

Mais les dons et les fruits de l'Esprit ne sont pas donnés à chaque baptisé dans la même mesure. Des théologiens pensent que **le Saint-Esprit les distribue au jour de la Confirmation en fonction de la mission de chacun** : le Curé d'Ars, Marthe Robin, Padre Pio ont reçu un don de conseil dans une plus grande mesure que d'autres baptisés. Il en serait ainsi des autres dons et fruits ! La Confirmation perfectionne bien l'être du baptisé mais, par ce sacrement, l'Esprit Saint permet aussi et surtout à l'Eglise de mieux remplir sa mission grâce à la complémentarité des dons et charismes dans l'Eglise Corps du Christ : aucun membre n'est inutile. Tous doivent servir l'Eglise.

b) L'Esprit Saint agit pour la réalisation de l'Eglise Communion : s'Il a permis à l'Eglise primitive d'être **un seul cœur et une seule âme**, Il peut et Il veut le lui permettre aujourd'hui. Si l'Eglise a des rides, comme le disait Jean-Paul II à Lyon en 1986, ce n'est pas la faute de l'Esprit-Saint, mais la faute de ses membres qui ne correspondent pas aux grâces d'état qu'Il distribue avec tant de générosité pour qu'ils se sanctifient dans l'état de vie qui est le leur. Ce qui permet à l'Eglise d'être un seul cœur et une seule âme, c'est **l'Amour** ! Qui distribue l'Amour dans le cœur des baptisés ? L'Esprit Saint qui communique aux baptisés l'Amour qui brûle dans le Cœur de Jésus. L'Eglise Communion ne peut pas se construire sans l'Amour de Dieu !

c) L'Esprit Saint agit pour donner du zèle et de l'ardeur pour se fatiguer pour la mission : regardons comment Saint Paul, ce zélé apôtre, s'est donné sans compter pour Jésus et la Mission de l'Eglise. Rien ne l'a arrêté : ni les naufrages, ni les flagellations, ni la lapidation, ni la prison, ni les persécutions de toutes sortes suscitées par ses frères de sang ! Qui lui donnait un tel zèle ? L'Esprit Saint ! **Saint Jean-Paul II** s'est donné jusqu'au bout pour assumer la charge que le Christ lui avait confiée. Des voix se sont faites entendre dans les dernières années de sa vie pour qu'il démissionne. Il a souffert en entendant ces voix, mais il a dit : « *le Christ n'est pas descendu de la Croix* ». Dieu voulait donner au monde le témoignage d'un Pape qui était avec Jésus sur la Croix. Ce Pape vivait l'évangile de la souffrance d'une manière héroïque grâce à la force que lui donnait l'Esprit Saint. **Nos Père et Mère** avaient beaucoup de zèle et d'ardeur pour se donner sans compter pour la mission. Ils n'ont jamais baissé les bras devant les difficultés : l'Esprit Saint les a fait participer, l'un et l'autre, à son énergie divine.

d) L'Esprit Saint donne la force pour mener le combat intérieur et extérieur : la mission est un combat ! Tout baptisé a besoin de la force de l'Esprit Saint pour remporter **son combat intérieur** contre la peur, la timidité, l'égoïsme et le manque de générosité, mais aussi **tous les combats extérieurs** que l'ennemi ne manque pas de susciter... Si l'Esprit Saint a été capable de transformer

des apôtres peureux en zélés témoins de Jésus, Il est toujours capable de nous transformer aujourd'hui. **Regardons Pierre** qui a renié trois fois Jésus, dans la nuit du Jeudi Saint au Vendredi Saint : cinquante jours plus tard, au soir de Pentecôte, il est complètement transformé et il parle avec une **énergie extraordinaire** pour témoigner de Jésus devant les mêmes personnes qui L'ont condamné à mort !

Le 6 juin 2018, **le Pape François** parlait ainsi de la confirmation : « *En complétant chez les baptisés la ressemblance au Christ, la confirmation les unit plus profondément comme membre vivant au corps mystique de l'Église. La mission de l'Église dans le monde s'effectue à travers la contribution de tous ceux qui en font partie. Certains pensent qu'il y a des chefs dans l'Église : le pape, les évêques, les prêtres, et puis après le reste. Non, l'Église, c'est nous tous ! Et, nous avons tous la responsabilité de nous sanctifier les uns les autres, de prendre soin les uns des autres. L'Église, c'est nous tous. Chacun a son travail dans l'Église, mais nous sommes tous, l'Église. Nous devons, en fait, penser à l'Église comme à un organisme vivant, composé de personnes que nous connaissons et avec lesquelles nous marchons, et pas comme à une réalité abstraite et lointaine. L'Église, c'est nous qui marchons, l'Église, c'est nous qui sommes aujourd'hui sur cette place. Nous : telle est l'Église. La confirmation relie à l'Église universelle, répandue sur toute la terre, en impliquant activement les confirmés dans la vie de l'Église en particulier à celle à laquelle ils appartiennent, avec à sa tête l'évêque, qui est le successeur des apôtres. C'est pourquoi l'évêque est le ministre d'origine de la confirmation* (2), car c'est lui qui introduit dans l'Église le confirmé. Le fait que ce sacrement soit, dans l'Église latine, d'ordinaire donné par l'évêque, marque bien qu'il a pour « effet d'unir ceux qui le reçoivent plus étroitement à l'Église, à ses origines apostoliques et à sa mission de témoigner du Christ. Et cette incorporation ecclésiale est bien marquée par le signe de paix qui conclut le rite de la chrismation. L'évêque dit, en effet, à chaque confirmé : « Que la paix soit avec toi ». En nous rappelant le salut du Christ aux disciples le soir de Pâques, rempli d'Esprit Saint (cf. Jn 20, 19-23) - avons-nous entendu –, ces paroles éclairent un geste qui « exprime la communion ecclésiale avec l'évêque et avec tous les fidèles ». Nous recevons, pendant la confirmation, **l'Esprit Saint et la paix** : la paix que nous devons donner aux autres. Mais réfléchissons : que chacun pense à sa communauté paroissiale, par exemple. Il y a la cérémonie de la confirmation, et ensuite nous nous donnons la paix. L'évêque la donne au confirmé, et puis pendant la messe, nous l'échangeons entre nous. **Cela signifie harmonie, cela signifie charité entre nous, cela signifie paix**. Mais après, que se passe-t-il ? Nous sortons et nous commençons à dire du mal des autres, à « décortiquer » les autres. Nous commençons par les ragots. Et les ragots sont des guerres. Ça ne va pas, cela ! **Si nous avons reçu le signe de la paix avec la force de l'Esprit Saint, nous devons être des hommes et des femmes de paix, et non détruire, avec la langue, la paix que l'Esprit a faite**. Pauvre Esprit Saint, quel travail a-t-il avec nous, avec cette habitude des ragots ! Réfléchissez-y, les ragots ne sont pas une œuvre de l'Esprit Saint, ils ne sont pas une œuvre de l'unité de l'Église. Ils détruisent ce que fait Dieu. S'il vous plaît, arrêtons de jaser ! On **ne reçoit la confirmation qu'une seule fois**, mais le dynamisme spirituel suscité par l'onction sainte est persévérant dans le temps. Nous n'arrêterons jamais de remplir notre mandat, celui de répandre le bon parfum d'une vie sainte, inspirée par l'incroyable simplicité de l'Évangile.

Nous venons d'approfondir le sacrement de confirmation. Nous avons vu que ce sacrement actualisait en quelque sorte pour chaque baptisé **la grâce de Pentecôte**. Nous avons vu que la Tradition avait souligné que l'un des effets de la Confirmation était **la force communiquée par l'Esprit Saint** en vue de **répandre et de défendre** la Foi. Le Concile Vatican II et Paul VI ont dit qu'à cette mission, tout baptisé était comme **obligé** ! Le Pape François a rappelé aussi que la

mission n'était pas l'affaire de quelques spécialistes, mais l'Eglise, c'est nous tous ! Tous doivent donc participer à la Mission de l'Eglise ! L'obligation de la mission pour tous ne devrait pas nous surprendre. Elle est traditionnelle : « **Malheur à moi si je n'évangélise pas** » disait Saint Paul dans la première aux Corinthiens (1 Co 9, 16). Demain matin, nous rappellerons **l'urgence de la Mission** mais, ce soir, demandons à l'Esprit Saint de nous aider à mieux comprendre l'importance de ce sacrement pour la Mission de l'Eglise afin de ne pas être inactifs en notre temps où ce sacrement n'est reçu que par une minorité de baptisés ! L'Eglise de France souffre de la tiédeur et du manque de zèle de beaucoup de ses enfants. Se réveillera-t-elle ? Nous l'espérons et nous devons prier et agir pour cela. Mais notre action et nos moyens humains ne sont pas suffisants : **Jésus a institué le baptême, la confirmation et l'Eucharistie comme sacrements d'initiation**. Une éducation chrétienne qui s'arrêterait à la première communion serait une éducation inachevée ! Cette éducation inachevée, en effet, ne peut pas produire les témoins dont le Christ a besoin pour répandre la Foi et la défendre. Demain après-midi, nous essayerons de reprendre cela pour souligner la relation entre crise de la Mission et crise de la Confirmation.

Conclusion : Nous prions pour que cette troisième récollecion de foyers de l'année 2020 vous aide à participer avec zèle à **la mission de l'Eglise** et vous permette de comprendre que **sans l'Esprit Saint** nous ne pouvons pas être **les témoins zélés et fidèles de Jésus**. Nous espérons aussi que vous comprendrez mieux que la théologie des sacrements ne consiste pas à étudier seulement la question de la validité des sacrements. **Chaque Sacrement est un acte du Christ dans et par Son Eglise**. Le Sacrement de la Confirmation est donc, lui aussi, un acte du Christ dans et par son Eglise, un acte par lequel se perpétue l'événement de Pentecôte. **En ce temps pascal**, relisons les Actes des Apôtres et nous comprendrons l'importance de cet événement de Pentecôte. *La Mission de l'Eglise primitive n'aurait pas pu porter des fruits sans la Pentecôte*. **La Mission de l'Eglise d'aujourd'hui ne peut pas porter tous ses fruits sans le sacrement de la Confirmation**. En sommes-nous vraiment convaincus ? Nous rappelons, lorsque la récollecion est vécue en un de nos Foyers, qu'après la première causerie, nous entrons dans « **le grand silence de la nuit** », qui est un temps **d'intimité avec Jésus**. Faisons bien comprendre à nos enfants, à nos adolescents et à nos jeunes l'importance du **silence pour être à l'écoute de Jésus**. Invitons-les à s'endormir en pensant à Jésus, Marie et Joseph.